



CINÉMA

Deux sœurs, deux parcours

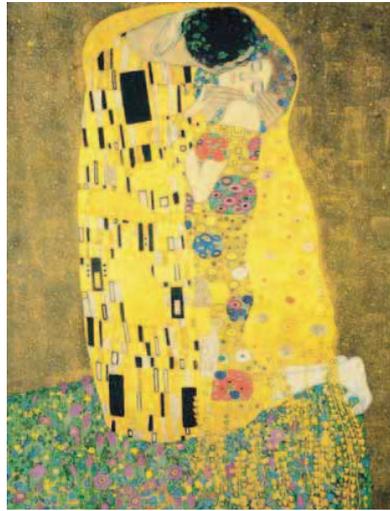
Tiré du roman de Katherine Pancol, «Les yeux jaunes du crocodile» trouve en Julie Depardieu, une actrice troublante de justesse.

PAGE 12

LE MAG



Rapports de force: «Amour et psychés», Edvard Munch, 1907.



Idéal de couple: «Le baiser», Gustav Klimt, 1907-1908. PHOTOS SP



Tentation et séduction: «Ulysse et Calypso», Max Beckmann, 1943.

DOCUMENTAIRE

Alain Margot aux Visions du réel

Comédie documentaire, mélodrame, poésie: Visions du réel, à Nyon (VD), va décliner l'amour sous toutes ses formes du 25 avril au 3 mai. Cent septante-cinq films seront projetés, dont 116 en compétition, un record.

Le Bulgare Tonislav Hristov ouvrira le festival avec «Love & Engineering». Le film raconte l'histoire d'un ingénieur informatique travaillant au développement d'une formule scientifique capable d'assurer un irrésistible pouvoir de séduction. Il sera présenté en première européenne, le vendredi 25 avril.

Le 29 avril et le 2 mai, les festivaliers pourront découvrir, en première mondiale, «Je suis Femen», le film du Chauv-de-Fonnier Alain Margot. Il y brosse le portrait d'Oxana, une des fondatrices du mouvement Femen: complexe et discrète, artiste et militante, elle incarne un profond rêve de changement.

Dans un autre registre, le festival va remettre le 29 avril à Richard Dindo son premier Prix Maître du réel. A Nyon, le cinéaste allemand, qui partage sa vie entre Zurich et Paris, présentera des séquences de son prochain film consacré à «Homo Faber» de Max Frisch.

Nouveautés

Remise de sesterces d'or et d'argent, présentation d'un «best of» des meilleurs films documentaires récents déjà proposés dans d'autres festivals, nouvelle application mobile: plusieurs nouveautés sont au menu de cette édition anniversaire, qui célèbre les 45 ans du rendez-vous nyonnais et ses 20 ans sous son nom actuel. Pour faire sa sélection, le comité a visionné plus de 3500 films. Au final, il a retenu 116 films en compétition, issus de 51 pays: 50 longs métrages, 26 moyens métrages et 40 courts métrages.

Tremplin

Le nombre de films visionnés – un record cette année – souligne la notoriété et l'attrait toujours plus forts du festival, notent les organisateurs. Visions du réel confirme son rôle de tremplin: 80 films sont en première mondiale et 31 en première internationale, c'est-à-dire qu'ils n'ont jusqu'ici été montrés que dans leur pays d'origine. Le festival présente chaque année entre 150 et 200 films et son budget avoisine les 3 millions de francs. Il a attiré quelque 28 000 personnes l'an dernier. ● ATS-COMM

● Nyon, du 25 avril au 3 mai.



«Je suis Femen» d'Alain Margot. SP

CLUB 44 Comment les peintres nous racontent le couple au fil des siècles.

Secrets d'alcôve bien gardés

CATHERINE FAVRE

Ah! cette main... dégingantée, abandonnée, promise à de troubles effleurements. Tout, pourtant, dans la posture de la femme peinte par Manet («Dans la serre», 1879) semble indiquer son indifférence pour l'homme à ses côtés. Et une lecture biographique de l'œuvre nous apprend que c'est là le portrait d'un couple tout à fait légitime, M. et Mme Jules Guillemet, propriétaires d'un magasin de mode réputé du faubourg Saint-Honoré.

Oui mais voilà, Nicole Gaillard, auteure du passionnant ouvrage «Couples peints» (éd. Antipodes), ne se cantonne pas aux lectures univoques.



Un huis clos propice aux amours clandestines et pourtant... Avec cette scène pleine d'ambiguïté, Edouard Manet pose la question de la place du spectateur («Dans la serre», 1879). SP-NATIONALGALERIE BERLIN

taille, a complété son cursus par une thèse de doctorat sur le thème du couple en peinture: «Je cherche à comprendre la manière dont la peinture nous fait voir le couple», précise-t-elle. Car ces scènes de séduction, de plénitude voluptueuse, de haine et de déchéance «parlent de nous, de nos vies».

Dans l'intimité de la chambre à coucher

Etonnamment peu traitée, la thématique du couple lui est venue comme «une évidence» devant la toile de Pierre Bonnard, «L'homme et la femme» (1900). Ce tableau qui dit l'écrasante solitude de deux partenaires dans l'intimité d'une chambre à coucher, marque la rupture avec les portraits conve-

nus des siècles précédents. Aussi, Nicole Gaillard a centré ses investigations sur la peinture figurative de 1880 à 1990 environ et sur des œuvres porteuses de profonds bouleversements socioculturels du 20e siècle.

Féroces revanches

Nicole Gaillard: «Dès la fin du 19e siècle, dans le sillage du roman naturaliste, la peinture pénètre à son tour dans la sphère privée. Jusque-là très codifiées, les représentations de couples commencent à montrer toute la complexité relationnelle du thème. Fondé autrefois sur des conventions sociales, le couple s'impose désormais comme un but en soi, un but idéalisé. Et le sujet s'avère inépuisable pour les arts, la littérature, le cinéma, les séries télévisées, les médias...».

De même, les grands combats du 20e siècle pour l'égalité des sexes et les libertés individuelles s'inscrivent en filigrane de la création artistique du siècle passé. Les relations hommes-femmes, encore très hiérarchisées et stables chez Manet ou Vuillard, se compliquent par la suite. Vallotton («La Haine»), Munch («La mort de Marat»), Beckmann («Reise auf dem Fisch»), Dix («Mélancolie») prennent de féroces et flamboyantes revanches sur les femmes en vouant aux gémonies toutes les Eve de leur paradis perdu.

Et pourtant ils s'aiment!

Et même si bien plus tard, les couples endormis, tendrement enlacés, de Lucian Freud, suggè-

rent des relations plus apaisées, on n'est quand même pas tout à fait sûr que les choses s'arrangent vraiment tant le regard s'est habitué à scruter la toile au-delà des apparences.

Mais Nicole Gaillard insiste: «La dimension sociologique n'est pas prioritaire dans mes recherches. Je m'intéresse aux moyens visuels qui permettent de traduire la teneur psychologique et existentielle d'une relation entre un homme et une femme et à la manière dont le spectateur participe à la constitution de ce sens».

Reste à ne pas trahir les intentions de l'artiste? Nicole Gaillard: «Comme un écrivain prépare un certain nombre de dispositifs susceptibles d'être compris du lecteur, le peintre intègre le langage des corps, il organise son sujet, sa composition, prépare la lecture de sa toile.»

Apprendre à regarder

Et ça sert à quoi tout ça? La réponse fuse: «A apprendre à regarder! Contrairement à la lecture d'un livre, on a toujours l'impression qu'il suffit d'un seul regard pour voir une œuvre, alors qu'il y faut une certaine durée. Un tableau est un support de réflexion, un vecteur de sensations, d'émotions.»

Et prendre le temps de regarder un tableau n'est pas un exercice de spécialistes, affirme avec force cette pédagogue chevronnée: «J'ai demandé à mes élèves, des adolescents de 16-17 ans, ce qu'ils voyaient dans la toile de Bonnard, «L'homme et la femme». Ils y ont perçu des enjeux très justes et profonds, bien au-delà de leur vécu.» ●

INFO

La conférence: Club 44, La Chaix-de-Fonds, demain 10 avril à 20h15. Le livre: «Couples peints», de Nicole Gaillard, éd. Antipodes, 2013.

«Ces tableaux parlent de nous, de nos vies.»



NICOLE GAILLARD HISTORIENNE DE L'ART

En passionnée d'art, de littérature et plus encore de psychologie humaine, l'enseignante lausannoise viendra parler, demain au Club 44, du rapport à l'image entre l'artiste et le spectateur, «témoin clandestin et scénariste complice des scènes intimes que donne à voir et percevoir le peintre».

Faire la énième exégèse d'un tableau n'intéresse guère cette prof de lycée qui, à la cinquan-